

TOUR D'HORIZON DE LA CHANSON QUÉBÉCOISE

Version abrégée de l'article de Brian Thompson, Université du Massachussets , Boston.

Les liens qui unissent le Québec et la France en matière de chansons remontent à 4 siècles.

Marins et colons français amenèrent au Canada leurs chansons, issues du répertoire traditionnel et folklorique de leurs régions d'origine. Elles furent préservées comme un symbole d'identité culturelle par la minorité francophone après la victoire anglaise de 1763.

Au fil du temps, ces chansons s'adaptèrent aux réalités de la vie locale canadienne et de nombreuses versions circulèrent jusqu'au XX siècle.

Durant la première moitié du XIX^e siècle, des chansons patriotiques apparurent.

On considère la chanteuse canadienne, Mary Travers (1894-1941), connue sous le nom de « La Bolduc » comme étant la mère de la chanson québécoise. Elle a créé un style particulier, inspiré de la country musique américaine, qui influença Charles Trenet.

Felix Leclerc (1914-1988) fut une révélation pour le public français en 1951. En remportant le prix de l'Académie Charles –Cros avec sa chanson « *Moi mes souliers* », il donnait ses lettres de noblesse à la chanson québécoise. A ce titre, Felix Leclerc peut être considéré comme le père de la chanson québécoise.

La poésie et l'originalité de ses textes eurent une influence déterminante sur des chanteurs français tels que Trenet, Vian, Brel, Ferré, Higelin.

Le développement des mass média, radio et TV, a favorisé l'émergence et le rayonnement d'une chanson québécoise moderne et originale.

La reconnaissance transatlantique de la chanson québécoise va aussi favoriser la floraison des boîtes à chansons au Québec et la popularité de nouveaux chansonniers tels que Raymond Lévesque (1928-), Gilles Vigneault, Jean-Pierre Ferland (1934-).

Ces chanteurs contribuèrent à propager des idées de changement politique, d'ouverture et de renouveau culturel pendant la Révolution Tranquille. Ils jouèrent un rôle majeur dans la conscientisation de l'opinion publique québécoise francophone. La chanson de Raymond Lévesque « *Quand les hommes vivront d'amour* » inspirée par la guerre d'Algérie sera considérée comme un hymne national au Québec avec « *Gens du Pays* » et « *mon Pays* » de Gilles Vigneault.

Robert Charlebois, en utilisant le joual dans ses chansons, va s'émanciper de toutes formes de colonisation culturelle et affirmer une identité culturelle spécifiquement québécoise. Sa chanson « *Lindberg* », en duo avec Louise Forestier, le hissa au sommet des Top 50 québécois et français. Il devint une star en France avec Diane Dufresne dans les années 70.

Depuis une vingtaine d'années, nombre d'artistes québécois, comme par exemple Linda Lemay, connurent leur célébrité en France avant de devenir têtes d'affiche sur les scènes européennes.

Désormais, il y a interpénétration musicale, enrichissement mutuel voire collaboration pour de nouvelles générations de chanteurs et chanteuses canadiens et français : Claude Léveillée et Piaf, Robert Charlebois et Guy Béart, Pauline Julien et Anne Sylvestre, Luc Plamondon avec Aznavour et Michel Berger, Lynda Lemay avec Aznavour et Francis Lalanne, Celine Dion et Jean-Jacques Goldman, Daniel Lavoie et Isabelle Boulay avec Francis Cabrel, Natasha ST Pier(du New Brunswick) et Pascal Obispo.

Le succès des comédies musicales du québécois Luc Plamondon en collaboration avec Michel Berger pour *Starmania* et Richard Cocciante pour *Notre- Dame de Paris* sont le symbole de la reconnaissance de part et d'autre de l'atlantique de ce métissage musical lié à la francophonie.

Divers festivals en France (comme *les Francofolies de La Rochelle* ou les *Déferlantes francophones* de Capbreton, le Festival de St Malo, *Printemps de Bourges*, *Alors chante* à Montauban) et au Québec (Le festival d'été de Québec, *les Francofolies* de Montréal) assurent la pérennité et la vitalité des liens culturels unissant les artistes québécois et français.

Traduction et résumé réalisés par Christine Millet pour AQAF. Mars 2013